



### Travail social et formation : voies pour la professionnalisation

*Les dossiers des Sciences de l'éducation*, n°17, 2007, Erès, 2007

Ce numéro de la revue de l'université de Toulouse-Le Mirail se centre sur les processus de professionnalisation dans le champ du travail social, et propose une confrontation des points de vue de l'université et du secteur professionnel.

La professionnalisation est abordée selon 3 angles: du point de vue des procédures de formation, des dispositifs d'analyses de pratiques, et des différents acteurs de la formation.

Le premier article fait l'état des lieux de l'évolution des formations qui sont en pleine restructuration, et des professionnels qui évoluent dans leurs fonctions : les professionnels les moins qualifiés se voient confier de plus en plus les fonctions d'accueil et d'accompagnement et les professionnels de niveau III des responsabilités de conception de projets et d'organisation.

Le second article passionnant explore les fondements théoriques qui sous-tendent les discours et les pratiques d'ES en établissement. Il met en exergue deux types de discours: celui qui est adressé à l'extérieur et qui est souvent dans l'usage intensif de concepts psychanalytiques (pour tenter de convaincre des magistrats par exemple), et celui qui naît plutôt en réunion d'équipe, où les théorisations compréhensives embrassent davantage la complexité des situations.

Le troisième article est celui qui m'a le plus intéressée car il fait un point concis et précis sur l'ensemble des dispositifs d'analyse des pratiques professionnelles, en distinguant deux orientations majeures: l'une se focalise davantage sur les aspects opératoires des activités, l'autre d'orientation plus clinique, privilégie les dimensions relationnelles en jeu.

L'article suivant interroge la complémentarité des champs d'intervention des animateurs socioculturels et des éducateurs spécialisés et laisse entendre que les animateurs ont trouvé leur place dans des espaces laissés vacants par les travailleurs sociaux, si bien que leur champ d'intervention reste assez flou.

Le cinquième article est, je trouve, pénible à lire car il est basé sur une thèse de psychologie sociale mais le sujet est pourtant intéressant : il interroge des « référents ASE » pour repérer s'il s'agit pour ces ES d'une nouvelle identité professionnelle; il apparaît que cette fonction suppose polyvalence, maîtrise des dispositifs, capacités stratégiques d'ajustement, et ne crée pas un nouveau métier mais plutôt une tension identitaire et une certaine souffrance autour d'une quête de sens.

Le sixième article interroge la redéfinition des rapports partenariaux des travailleurs sociaux en milieu scolaire au Québec, qui sont de plus en plus souvent remplacés par des intervenants au statut précaire et aux fonctions peu définies; ce qui n'est pas sans incidence sur les enfants accompagnés, notamment en terme de qualité d'accompagnement et de continuité d'action.

Le dernier texte présente une recherche qui met en exergue les représentations des ASS dans les médias du monde entier; le sujet est passionnant mais 6 pages sur la méthode et 3 sur les résultats...c'est frustrant. Ainsi tous les sujets de cette revue me paraissent fort intéressants même s'ils sont traités de façon très hétérogène.